

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Kate Stanton, 9 mars 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Kate Stanton, 9 mars 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 mars 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Stanton, Kate \(1838-1931\)](#)

Lieu de destinationProvidence (Rhode Island, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à une lettre de Kate Stanton du 15 février 1874. Il lui explique qu'il n'est pas sûr de pouvoir se trouver à Guise cet été pour la recevoir, en raison des travaux législatifs et des embarras que la réaction cléricale lui crée pour les écoles du Familistère et leur enseignement. Il lui confie qu'il n'a pu encore réaliser l'association du travail et du capital au Familistère : « Vous ne verriez donc à Guise dans le Familistère et dans la manufacture qu'une administration dirigeant sous le principe d'autorité commun à toutes les entreprises actuelles, ce que j'aurais voulu voir diriger par le concours des volontés de toutes les personnes qui y participent » Godin signale cependant qu'il existe à Guise des hôtels près du Familistère, qu'il pourra donner les instructions pour la renseigner et qu'il s'efforcera de la rencontrer à cette occasion.

NotesLa lettre est signée : « Godin | Député de l'Aisne | 28 rue des Réservoirs | Versailles ».

Mots-clés

[Actualité](#), [Éducation](#), [Idées politiques](#), [Visite au Familistère](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)

Collation4 p. (394r, 395r, 396v, 397r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 9 Mars 74

Madame de ...

La situation politique de
la France me met dans un
certain embarras pour répondre
à la lettre que vous m'avez
fait l'honneur de m'écrire
le 17 février dernier. D'abord
parce que je ne suis pas certain
que le travail législatif me
laisse quelque liberté et
été, pour me trouver à
Quise au moment où vous
pourriez y venir, et ensuite
à cause des embarras que
la réaction du parti clérical
me crée pour les écoles et
les moyens d'enseignement

du Familistère.

Cela dit, je crois aussi
utile de vous faire observer
que, quoique la fondation
du Familistère ait eu lieu
en vue de l'association du
travail et du capital, en
même temps que de la
consommation des choses
nécessaires à la vie, il
n'est pas moins vrai de
dire que les circonstances
m'ont opposé jusqu'à ce
jour des obstacles tels que
je n'ai pu réaliser cette
association. Vous ne
verriez donc à Guise dans
le Familistère et dans sa
manufacture qu'une
administration dirigée
sous le principe d'autorité
commun à toutes les

entreprises actuelles, ce
que j'aurais voulu voir
diriger par le concours de
volontés de toutes les per-
sonnes qui y participent.

Malgré cela, il n'est pas
impossible que vous veniez
à Guise y faire un certain
séjour; la ville renferme des
hôtels où vous pourriez
convenablement vous loger,
presque à côté du Familistère.

Je donnerais, si j'étais
prévenu à l'avance de votre
visite, les instructions néces-
saires pour que tous les ren-
seignements que vous pourriez
demander vous soient donnés,
et je ferais mon possible
pour vous rencontrer avec
vous.

Il se peut que votre nom
n'eût été donné dans les

correspondances que j'ai
avec votre pays, mais
cela n'est pas présent à
ma mémoire.

Veuillez agréer,
Mademoiselle, l'assurance
de mon respectueux
dévouement

Godin

Député de l'Orne
28 rue des réservoirs
Versailles